

■ **Mémento**

Mairie de Dinan Ouverte lundi, mardi, mercredi et jeudi de 8h à 12h et de 13h30 à 17h30 ; vendredi de 8h à 12h et de 13h30 à 16h30 ; samedi de 9h à 12h.
Médecins de garde Du samedi 12h au lundi 8h : appelez le 15.
Pharmacies de garde Composer le 3237.

■ **Etat civil**

Naissances

Nino LABBÉ GOUR - Languédias ; Emma DELÉPINE - Nantes ; Élie DELEINE ROGER - Quévert ; Hugo LEBÉ - Dinan ; Jared CABILLIC - Yvignac-la-Tour ; Léandre MIETTE MORICET - Vildé-Guingalan ; Alana THÉPOT - Saint-Samson-sur-Rance ; Joy LA BEE - Saint-Lormel ; Clément NOGUES - Trémeur ; Malo ALINE - Caulnes ; Elena PETROWSKY - Quévert ; Germain BOLOH - Léhon ; Sacha LAISNÉ BOSSARD - Dinan ; Radhouane HAMDY - Léhon.

Décès

Lucienne COUTAUD - Dinan ; Annick GUYON - Ploubalay ; Jean BESNARD - Lanrelas ; Gérard FLEURY - Colombes (Hauts-de-Seine) ; Georges QUINQUENEL - Broons ; Elisabeth FERRAND - Dinan ; Emilie DUBOST - Dinan ; Gabriel ORVEILLON - Dinan ; Germaine BARON - Dinan ; Paulette CHAMPIGNY - Ploubalay ; Jacques BOSQUILLON de FRESCHEVILLE - Dinard ; Thi AU - Dinan ; Yvette MORVAN - Dinan ; Louise MONMARCHÉ - Dinan ; Robert TOUTAIN - Plélan-le-Petit ; Jean FRIN - Le Hinglé ; Léa GIRARD - Lanvallay ; Jeanne COUSTILLÉ - Beausais-sur-Mer ; Andrée FELIN - Pluduno.



NOUVEAU
à PLEURTUIT

Aides auditives sur ordonnance, protections anti-eau et anti-bruit, accessoires pour le confort du malentendant...

Adeline TOUMINET-HEBERT
Audioprothésiste D. E.
9, rue Saint-Guillaume - Pleurtuit
02 23 16 02 20



25 COUREURS À L'ARRIVÉE

Le critérium gâché par la pluie

Lire en pages Sports

■ **Vite dit**

■ **DINAN**

Scrabble duplicate. Reprise le 21 août. Contact : 02 22 13 11 58, jepillais@orange.fr
Steredenn. Espace femmes, association Steredenn et boutique solidaire : fermeture jusqu'au lundi 4 septembre.
Espace Femmes du pays de Dinan. Pendant la période de fermeture, en situation d'urgence, contactez directement la Gendarmerie, au 02 96 87 74 00. Pour violences conjugales, 3919 ou Adalea, 02 96 68 42 42. Pour violences sexuelles, 0800 05 95 95 ou CMP, 02 96 39 93 81. Urgences hôpital, 02 96 85 72 00.
Piscines des Canetons. Fermée du jeudi 27 juillet au mercredi 2 août.
Alcool assistance Croix d'or. Jeudi 27 juillet, 17 h 30, maison des associations La source, salle Sarasvati. Gratuit. Contact : 06 46 80 81 53, 06 61 58 65 91, jocelynehure@outlook.fr
Messe. Dimanche 30 juillet. À 9 h, basilique Saint-Sauveur ; 10 h 30 et 18 h 30, à l'église Saint-Malo.
Bibliothèque municipale. Fermée le lundi 31 juillet et le jeudi 3 août.
Association Steredenn. Le service repassage sera fermé du 1^{er} au 15 août. Le service couture, du 1^{er} au 31 août.

VÉLO. Le nouveau défi de Fanfan

François Bouteille va rallier Dinan à Barcelone, en VTT. 1.500 kilomètres pour la bonne cause, la lutte contre le cancer.

Quand François Bouteille s'est lancé son premier défi, l'été dernier, il était un « novice » du vélo. « On m'a pris pour un fou », sourit ce plombier chauffagiste de 32 ans, qui travaille aussi au « Saut de la puce », rue de la Soif, tous les week-ends. « Fanfan » a pourtant roulé de Dinan à la Chaux de Fond, en Suisse, sans encombres. Ou presque. « J'ai cassé la selle à cinq bornes de l'arrivée ! », se souvient-il.

« **Je ne flancherai pas !** »

De nouveau, « Fanfan » va enfourcher son VTT, de Dinan vers Barcelone (environ 1.500 kilomètres). De nouveau, il va rouler pour une bonne cause, celle portée par ses « potes » Christophe Lefort et Mickaël Hinault : la lutte contre le cancer, via l'association Souffles d'Espoir, qui récolte des fonds pour le centre Eugène Marquis de Rennes. L'an dernier, le « défi de Fanfan » avait rapporté presque 1.500€.

Cette année, « j'ai osé de-



François Bouteille va rouler pour l'association Souffles d'Espoir contre le cancer et le centre Eugène-Marquis de Rennes. Des t-shirts « collectors » sont en vente au Saut de la Puce, rue de la Soif.

mander de l'aide, j'ai trouvé des partenaires à Dinan et Lamballe », indique François. Cela va permettre de couvrir les frais logistiques. Tout le reste sera reversé au centre Eugène Marquis. La mobilisation prend bien grâce aux réseaux sociaux. Des urnes sont installées au Saut de la Puce à Dinan, aux cycles Alex Hinault à Saint-Malo et au Tabarin, rue du Val, à Lamballe. Des t-shirts « collectors » s'achètent déjà.

De quoi mettre la pression sur « Fanfan » ? « Je n'ai pas d'appréhension. La motivation est mon moteur. Je ne flancherai pas ! » Il aura du soutien, en tout cas. Un Quévertois, « copain de promotion de BTS », Johann Gauthier, va se joindre à lui dès le départ. À partir de Toulouse, « mon petit frère va arriver avec un camion qui nous est prêté par l'Entracte. Il va faire le suivi en montagne et assurera le rapatriement vers

Dinan ».

Les premières étapes sont préparées pour emprunter le plus possible des chemins de halage (le long de la Rance, de la Vilaine, du Canal du Midi, etc.). Dans les Pyrénées, « Fanfan » ne s'est pas fait de cadeau puisqu'il s'est programmé un itinéraire avec « des gros cols ». Histoire de corser le défi.

Des hébergements restent encore à trouver dans les villes-étapes, mais sinon tout est prêt, ou quasiment, pour le grand départ programmé « à 8h38 », le samedi 5 août, au Saut de la Puce. Les sympathisants sont les bienvenus pour accompagner le défi sur les premiers kilomètres. Le retour à Dinan est prévu pour le 22 ou le 23 août.

B.R.

■ Une cagnotte est ouverte sur le site www.lepotcommun.fr/pot/iklj6igv - une urne est aussi installée au Saut de la puce, à Dinan, où il y a aussi des t-shirts à vendre (prix libre à partir de 12€).

■ François recherche aussi des hébergements dans les villes-étapes. Contact via la page Facebook « le défi de Fanfan : Dinan - Barcelone ».

INITIATIVE. Dynalec tente la permaculture

L'entreprise spécialisée dans la fabrication d'armoires électriques est innovante dans son mode de management. Nouvel exemple : la Scop vient de créer, autour de son bâtiment, un jardin en permaculture.

Pas peu fière, Sophie Talefaisse, responsable administrative et financière, de revenir les bras chargés de deux énormes courgettes tout juste cueillies dans le jardin de... Dynalec. Et oui, au beau milieu des Alleux et de ses bâtiments industriels, la terre est fertile. « C'étaient autrefois des terres agricoles, on a mis dessus des zones d'activités », soupirerait presque Fabrice Audrain, patron de cette société coopérative et participative (SCOP), spécialisée dans la conception et la fabrication d'armoires électriques, notamment dans le domaine du génie climatique (traitement de l'air, récupération de chaleur, climatisation...). Rien à voir avec les courgettes, donc. Encore que.

Convivialité, partage

Dynalec s'affiche comme une entreprise libérée, engagée sur le chemin du développement durable, actrice de la transition énergétique. Ici, management participatif, co-décisions, auto-organisation... font partie du champ lexical commun à la quinzaine de salariés, dont douze sont associés au capital de l'entreprise, qu'ils avaient ensemble rachetée en 2012.

Alors, quand l'idée a été lancée de créer un jardin dans l'enceinte même de l'entreprise (2 500 m² de terrain coûteux en entretien), il y a eu adhésion immédiate et quasi-unanime au projet. « Et on s'est



Sophie Talefaisse dans le jardin de Dynalec.

tous rejoint sur un mot : permaculture », explique Sophie Talefaisse, à l'initiative du projet.

Pas simple à définir, la permaculture. C'est en quelque sorte l'art d'associer des espèces végétales qui sont utiles les unes aux autres, qui évoluent en synergie sur un minimum d'espace, tout en facilitant le développement de la biodiversité (enrichissement de la terre, habitats pour la faune et les insectes utiles).

Depuis le mois de mai dernier, chez Dynalec, les plants de tomates côtoient ceux de courgettes, fraisiers et framboisiers font bon ménage. Trois variétés d'arbres ont été plantées, jeunes pousses d'un an. C'est la première phase d'un projet qui aura pour suite la création d'un verger. Pas que pour

faire beau, mais dans une vraie logique d'entreprise. Et en phase avec l'esprit maison : « partage, solidarité, sobriété », résume Fabrice Audrain. « Dans l'entreprise, on sent un besoin fort de créer des relations autres que celles habituelles au travail. Il y a une envie de convivialité, de partage. Et ce jardin y participe, on s'y retrouve sur des temps de pause », prolonge Sophie Talefaisse. Qui a déjà en tête sa petite idée pour faire profiter « la communauté » des deux premières courgettes, « tout ce qui poussera devra profiter à tout le monde, c'est le but. »

Toit photovoltaïque ?

Et comme les idées ne manquent décidément pas chez Dynalec, une autre réflexion est engagée, celle-ci visant à utiliser le toit de l'entreprise comme centrale photovoltaïque, « pour produire notre propre énergie. »

Si l'expérience devait s'avérer concluante, « on peut même imaginer que cela devienne une nouvelle activité de l'entreprise. » Une expérience que le dirigeant souhaiterait en outre partager avec ses voisins, « ça en fait des surfaces de toit avec tous ces bâtiments autour de nous ». De quoi faire rêver Fabrice Audrain, imaginant, à terme, la zone des Alleux comme un modèle de la transition énergétique et de la production d'énergie propre.

« Je suis un utopiste pragmatique », sourit-il, mais à qui n'échappent pas les réalités économiques. La méthode Dynalec semble en tout cas avoir du bon, « on continue à faire progresser notre chiffre d'affaires, on a donc de bonnes raisons de penser que nos clients sont satisfaits. »

P.C.